



DIMANCHE 09 AVRIL 2023  
Fête de Pâques

**Lectures du jour :**

**Exode 12, 1-14**

Jean 20, 1-9

Actes 10, 34-43

1 Corinthiens 5, 6-8

**Ce jour-là !**

Frères et sœurs,

Aujourd'hui c'est Pâques, l'aboutissement de cinq semaines de carême ! Conclusion glorieuse de cette funeste Semaine Sainte,

***Christ est ressuscité !***

Telle est la Bonne Nouvelle, évènement unique dans l'histoire de l'Humanité, dont dépend son salut. Notre fête doit donc être à la hauteur de cet évènement, accompagnée de chants de circonstance :

***Christ est ressuscité, cet hymne de victoire***

***Vers Dieu d'un seul élan, franchit l'immensité***

***Voici l'achèvement de l'œuvre expiatoire***

***Oui, tout est accompli, Christ est ressuscité !<sup>1</sup>***

Mais alors, me direz-vous pourquoi vous avoir lu ce texte de l'Exode, à l'origine d'un évènement fondateur pour le peuple Juif, la Pâque juive, « Pessa'h », donc totalement étranger à notre fête ? Ne risque-t-tu pas de créer inutilement une confusion entre ces deux fêtes ?

***De Pâque à Pâques***

Ce serait oublier que Jésus était Juif, que ce qui pour nous est la Semaine Sainte était pour les juifs la fête de Pessa'h qui s'étend également sur 7 jours, le dernier jour étant consacré à commémorer la traversée de la mer rouge par le Peuple Hébreu, actant définitivement sa libération.

Alors plutôt que créer une confusion, le rapprochement entre ces deux fêtes donne un éclairage des Pâques chrétiennes qui en approfondit le sens.

***La mort les épargnera...***

Depuis plusieurs années, Moïse réclamait au Pharaon qu'il libère son peuple. Après chaque fin de non-recevoir, le Seigneur envoya une plaie en Egypte, comme un coup de semonce, signe de la puissance et de la volonté du Seigneur en travers de laquelle il n'est pas bon de se placer. Après chaque plaie, Pharaon s'enfermait dans son refus, bien qu'il reconnaisse agir contre la volonté du seigneur, car il avait trop besoin du peuple hébreu

<sup>1</sup> Cantique « Christ est ressuscité » d'Edouard Monod (1895)

pour réaliser ses grands travaux<sup>2</sup>. Mais en même temps il craignait de voir leur nombre croître trop rapidement et il résolut de faire mourir leurs enfants mâles premiers nés<sup>3</sup>. C'est alors qu'intervient la 10<sup>ème</sup> plaie, prémices d'une loi du talion qui n'existait pas encore, que le prophète Abdias formulera bien plus tard ainsi :

***Comme tu as fait, on te fera***<sup>4</sup>.

Et le Seigneur donnera au peuple hébreu des instructions dont la signification immédiate est celle d'un signe de reconnaissance : choisir un agneau « pur et sans tache », le sacrifier et épandre son sang sur les linteaux de leur porte.

La signification profonde de cet acte ne sera révélée que 13 siècles plus tard au cours de cette Semaine Sainte où la Pâque juive se transformera en Pâques chrétiennes.

Par le sang de l'agneau, signe de leur appartenance au Peuple, l'ange exterminateur passera, sautera au-dessus de leurs maisons (traduction exacte de Pessa'h) et ce sera le point de départ de la libération du peuple de son asservissement. Après la traversée de la mer rouge, et la déroute de l'armée du pharaon, une vie nouvelle s'ouvre à lui, jusqu'à son terme, la Terre Promise. Mais le voyage sera long, il faudra pour cela ne pas s'encombrer de choses inutiles. Il faudra s'habiller pour cheminer dans le désert, sandales aux pieds, bâton à la main, et dans l'urgence emmener la viande rôtie et le pain qui n'aura pas eu le temps de lever.

### ***La Vie il leur donnera...***

13 siècles plus tard le sang de l'agneau « pur et sans taches », le Christ crucifié, libérera ceux qui seront de son Peuple, de leurs asservissements, de leurs nouveaux esclavages.

13 siècles plus tard, le Christ ressuscité ouvre à ses disciples un passage par-dessus la mort, qui n'aura plus de prise sur eux :

***Celui qui croit au Fils, il a la vie éternelle !***<sup>5</sup>

C'est le mystère de la rédemption, au bénéfice non plus du seul peuple Juif, mais de l'Humanité toute entière.

***En lui nous avons la rédemption par son sang,  
la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.***<sup>6</sup>

34 siècles plus tard, le Christ ressuscité nous montre le chemin qui nous conduira vers notre Terre Promise, cette terre où la justice habitera :

***Et si Christ est ressuscité, nous aussi nous ressusciterons.***

Mais la route sera longue, dans ce désert hostile et froid que nous devons traverser. Nous devons pour cela nous revêtir des bons habits.

---

<sup>2</sup> Dont la trace se trouve encore dans notre vocabulaire, avec les « travaux pharaoniques ». Exode 1, 11 fait référence aux travaux entrepris par la 19<sup>ème</sup> dynastie (13 siècles avant J.C.), d'assainissement du delta du Nil en vue d'y édifier de nouvelles cités.

<sup>3</sup> Voir Exode 1, 32. Dans un réflexe de survie, vu leurs conditions de servitude, leurs familles étaient des « familles nombreuses ».

<sup>4</sup> Abdias 1, 15.

<sup>5</sup> Jean 3, 36

<sup>6</sup> Colossiens 1, 14

***Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres,  
et revêtons les armes de la lumière.<sup>7</sup>***

Nous non plus, nous ne devons pas nous encombrer de bagages inutiles car nous sommes des étrangers-voyageurs qui ne doivent pas s'installer avant d'être arrivés au port.

***Je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises qui font la guerre à l'âme.<sup>8</sup>***

***Une fête plurielle***

Vous aurez remarqué qu'en devenant chrétienne la Paque juive a adopté un S pluriel. Ce n'est pas le simple désir de distinguer l'une de l'autre, mais parce que la fête chrétienne est plurielle. Elle commémore dans une autre trinité, trois évènements au cours de cette Semaine Sainte :

**\* *La Sainte Cène<sup>9</sup>*** : Participer à ce repas est le ***témoignage*** que Christ le ressuscité, est vivant. Ce pain et ce vin sont le ***signe*** de la présence de Jésus, le Christ de Dieu parmi nous. Ils sont ***promesse*** que si Jésus est ressuscité, nous aussi nous ressusciterons. Comme les hébreux dont la maison était protégée par le sang de l'agneau, ceux qui participent à la sainte Cène en buvant le vin « ***ceci est mon sang*** »<sup>10</sup>, sont au bénéfice de sa protection rédemptrice, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour leur maison, leur maisonnée :

***Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus,  
Et tu seras sauvé, toi et ta maison.<sup>11</sup>***

**\* *La descente aux Enfers*** : Si Jésus est descendu aux enfers, c'est pour manifester la victoire de la Vie sur la mort à tous les condamnés à pourrir dans ce ***shéol<sup>12</sup>***, ce lieu de ténèbres qui échappait, jusqu'à ***ce jour-là*** à l'autorité et à la présence Divines.

En fermant la porte de l'enfer, Jésus le Christ de Dieu, annonce un Salut universel et l'on peut imaginer Jésus remontant, tirant derrière Lui cette cohorte de condamnés, de réprouvés et les ramenant à la Lumière, en présence du Père. Nous sommes là au cœur du sens de la croix : par ce sacrifice, la réconciliation possible, même pour les auteurs de fautes « impardonnables », avec notre créateur qui se fait sauveur,

<sup>7</sup> Romains 13, 12

<sup>8</sup> 1 Pierre 2, 11

<sup>9</sup> Ou Eucharistie (« Rendre Grâces »)

<sup>10</sup> Matthieu 26, 27 : « Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour la multitude, pour la rémission des péchés ».

<sup>11</sup> Actes 16, 31.

<sup>12</sup> Mot désignant dans l'A.T., le « séjour des morts », la « tombe commune de l'humanité » : « Tous les morts s'en vont dans le Shéol, et ils y reposent ensemble, bons ou mauvais, riches ou pauvres, libres ou esclaves (Job 3:11-19). » et dans l'Ecclésiaste (9,5-10) : « les morts ne savent rien, et jusqu'à leur souvenir est oublié. Il n'y a ni œuvre, ni connaissance, ni sagesse, dans le shéol, ou tu vas. » Mais celui qui invoque le Seigneur peut en être sauvé (David) : « les liens du Shéol m'avaient entouré. Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel. Il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu jusqu'à Lui » (Psaume 18,5-7), « Ton amour pour moi est grand ; Tu m'as sauvé des profondeurs du Shéol. » (Psaume 86, 13)

*L'Évangile a été aussi annoncé aux morts,  
Afin que, après avoir été jugés par les hommes,  
Ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit<sup>13</sup>.*

\* **Le troisième jour** : La résurrection du Christ annonce la puissance de Dieu, capable de ramener Jésus de ce séjour des morts, ce puits sans fond dont aucun humain n'était jamais remonté.

Elle annonce le Salut par celui qui vient nous chercher là où nous sommes, dans nos caves, dans nos puits sans fond, dans nos obscurités, en nous tirant par la main et nous ramenant à la Lumière.

Depuis ce jour-là, la résurrection du Christ proclame la victoire définitive de la Vie sur la mort, de l'Éternité sur notre finitude.

*Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés.<sup>14</sup>*

Mais ce salut offert à « quiconque croit en Jésus le Christ de Dieu », n'est pas (ou pas seulement) pour un au-delà hypothétique et mystérieux, mais pour aujourd'hui : chaque matin, fonder notre vie sur notre confiance en Jésus-Christ, le choisir pour guide comme le marin se guide sur le phare pour trouver l'entrée du port au cœur de la tempête, voilà la Vie nouvelle qui s'offre à chacun(e) de nous.

Voilà le sens de nos Pâques chrétiennes plurielles.

### **Rituels**

Le verset 14 de notre lecture est une injonction qui s'adresse encore au Juifs d'aujourd'hui :

*Ce jour-là vous ferez une grande fête pour moi, le SEIGNEUR.*

*C'est une règle immuable, vous la respecterez de génération en génération.*

Et chaque famille, religieuse ou non, continue de célébrer chaque année ce jour de délivrance, en particulier par le repas du soir du premier jour de la fête, le **Seder**. Ce repas est précédé d'un cérémonial au cours duquel le chef de famille lit le texte de l'Exode que nous avons lu et il présente 7 aliments qui ont au préalable été disposés sur un plateau dédié à cette cérémonie. Chacun d'entre eux est **un signe** :

- \* Trois galettes de pain azyme, non levé, (Matzoth)) pour rappeler la fuite en hâte d'Égypte,
- \* les convives mangent du persil (Karpas), du cerfeuil, du céleri ou un radis, trempés dans de l'eau salée pour rappeler les larmes des enfants d'Israël pendant leur esclavage,
- \* Ils mangent des herbes amères (Maror), pour rappeler l'amertume de la vie en Égypte (endives, racines de raifort)
- \* Une galette (Haroseth) à base de dattes, noix, pommes, amandes, pétries avec de la cannelle et du vin, symbole du mortier utilisé par les esclaves hébreux pour la fabrication des briques,

<sup>13</sup> 1 Pierre 4:6

<sup>14</sup> Romains 10, 13

\* Ainsi qu'un os (*Zerowa*) pour rappeler le sacrifice de l'agneau pascal et un œuf dur en souvenir de la destruction du Temple de Jérusalem.  
 Durant le cérémonial on se passe des coupes de vin.

### ***Quid de nos signes ?***

Nous aussi nous avons ***nos signes***, pour Pâques :

\* La recherche d'œufs (en chocolat) par les enfants dans le jardin<sup>15</sup>,

\* Le repas de famille autour d'un gigot d'agneau, arrosé d'un bon vin,

Mais qui se rappelle de l'évènement dont ces rituels sont censés être les signes ? Ces signes ne commémorent plus rien d'autre qu'eux-mêmes, dans une société où le consumérisme a supplanté la spiritualité.

Si elles poursuivent ainsi sur cette spirale descendante, nos sociétés risquent de se perdre totalement, de s'éloigner de Notre Seigneur au point qu'il ne pourra plus nous entendre lorsque, arrivés au bord du précipice que nous aurons nous mêmes creusé, nous l'appellerons au secours<sup>16</sup>. Alors ne serait-il pas temps que nos chefs de famille rappellent à l'occasion de ces festivités, ne serait-ce qu'un seul instant cet évènement unique dans l'histoire de l'Humanité, sur lequel elle peut fonder son espérance de salut :

**Christ est ressuscité !**

Alléluia, Amen !

**François PUJOL**

---

<sup>15</sup> Il existe plusieurs variantes quant à son origine, mais la plus ancienne est qu'au début du Seder, un adulte brise en trois ou quatre morceaux une des galettes de pain azyme, qu'il va cacher et que les enfants doivent retrouver à la fin du repas, pour la reconstituer avant que les convives se la partagent.

<sup>16</sup> Voir le Psaume 18